

La chronique

Amiante: Canada-CEE

Des représentants de la Communauté économique européenne, du gouvernement du Canada et du secteur privé se sont rencontrés récemment à Bruxelles afin de mettre au point une plus grande coopération dans le domaine de l'utilisation de l'amiante.

La rencontre s'inscrivait dans le cadre du programme du groupe de travail Canada-CEE sur les minéraux et les métaux, établi aux termes de l'Accord-cadre Canada-CEE de 1976.

Les renseignements échangés portaient sur des études médicales et scientifiques, sur les mesures de contrôle et les règlements établis et projetés ainsi que sur la mise au point de produits nouveaux et sûrs.

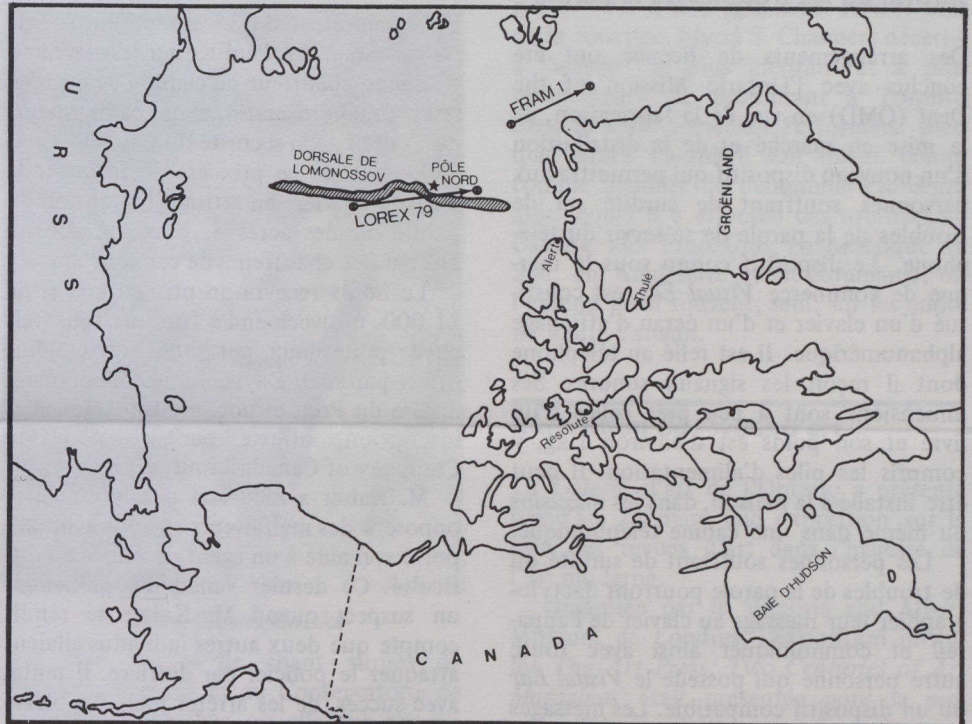
Les participants ont cerné douze secteurs propices à des recherches supplémentaires et à une plus grande coopération, notamment: une coopération industrielle axée sur une plus grande transformation; la détermination et la mesure des quantités de fibres d'amiante en suspension dans l'atmosphère; la recherche épidémiologique; l'uniformisation de l'étiquetage et des méthodes de transport; l'élaboration de catalogues de référence en matière de recherche; et le partage de renseignements supplémentaires au moyen de l'échange de scientifiques et de l'organisation d'ateliers.

Dépistage du méthylmercure

Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, Mme Monique Bégin, a fait connaître en mars d'autres résultats des analyses de dépistage du méthylmercure dans des échantillons de sang et de cheveux. Ces analyses ont été réalisées dans des réserves indiennes et dans d'autres communautés des Maritimes, du Québec, de l'Ontario, du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta, de la Colombie-Britannique et des Territoires du Nord-Ouest.

Des 536 échantillons analysés, 407 présentaient des concentrations de mercure variant entre 0 et 19 parties par milliard, taux que l'on considère normal chez les humains; 118 variaient entre 20 et 99 parties par milliard et 11 présentaient des concentrations supérieures à 100 parties par milliard. Ces derniers sujets doivent consulter un médecin.

Vaste projet canadien d'exploration du pôle Nord



Des chercheurs canadiens se préparent à partir au pôle Nord pour ce qui sera probablement la plus importante exploration du Pôle jamais entreprise par le Canada. L'expédition, à qui l'on a donné le nom de *Lorex* (recherches sur la dorsale de Lomonossov), tentera de percer le mystère du fond sous-marin de l'Arctique.

La dorsale de Lomonossov est une immense chaîne de montagnes, haute de 3 000 m, qui se trouve immergée sous l'Arctique. Son sommet est à moins de 1 000 m de la surface. Elle s'étend sur 1 700 km, allant du plateau continental canadien, au large du Groenland et de l'île d'Ellesmere, à l'est, jusqu'au plateau continental sibérien au large des îles de la Nouvelle-Sibérie, à l'ouest. Elle passe à 60 km environ du pôle Nord.

Le programme scientifique prévoit des études sur la géologie marine, des relevés gravimétriques, des mesures de déviation au moyen d'un fil à plomb, des mesures en profondeur de l'écorce terrestre et des mesures sismiques intermédiaires, des relevés magnétotelluriques, des mesures du flux thermique, des études océanographiques physiques et chimiques, des mesures des courants des fonds marins, des mesures acoustiques, d'astronavigation, de positionnement par passage des satellites et d'un système de positionnement local.

Un camp principal et deux camps

satellites seront établis sur la banquise, à 1 000 km au nord d'Alert. On prévoit que les stations polaires dériveront avec le courant transpolaire sur une distance de 300 km environ, en direction du Groenland. Elles traverseront la dorsale de Lomonossov en oblique.

La direction de la Physique du globe du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources coordonne le programme scientifique alors que le service de l'Étude du plateau continental polaire, de ce même ministère, assure le support logistique.

Participeront aussi à ce programme de recherches du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, des chercheurs de l'Université McGill de Montréal, de l'Université Dalhousie, Halifax (Nouvelle-Écosse), du ministère des Pêches et de l'Environnement, de l'Université de Washington de Seattle (États-Unis), de l'Université du Minnesota de Minneapolis (É.-U.) et du Lamont Doherty Geological Observatory de Palisades, New York (É.-U.).

Simultanément au projet canadien *Lorex*, les États-Unis entreprendront des expériences scientifiques à 900 km à l'est de la région étudiée par les Canadiens. Ils établiront une station polaire dérivante appelée *Fram I* et mèneront des expériences scientifiques semblables à celles des Canadiens mais à plus petite échelle.